

■ BASSECOURT

Des écoliers dans la peau de réfugiés

► Dans le cadre d'une semaine thématique sur les différences, des écoliers de 9^e HarmoS de l'Ecole secondaire de la Haute-Sorne se sont mis hier dans la peau de réfugiés. ► Au moyen d'un jeu de rôle orchestré par Kais Fguiri, Katy François, Martina Ambruso, Najat Koshnaw, Selajdin Doli et Enver Asllanaj, six collaborateurs de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), les adolescents ont vécu les bombardements, la peur et l'exil. ► En 20 ans, plus de 50 000 élèves de tout le pays ont pu vivre la même expérience.



Les déplacés sont pris en otage par les rebelles. PHOTOS ROGER MEIER



Selajdin Doli, l'un des acteurs, est un ancien résistant kosovar.



Les sourires esquissés rappellent que tout cela n'est qu'un jeu.

C'est un dimanche festif. Le bonheur qui règne dans un village comme il en existe tant en Afghanistan, Syrie, Irak ou ailleurs est soudainement perturbé par des bombardements. C'est la panique.

Au milieu de la destruction et des bruits assourdissants, il faut quitter le plus vite possible les lieux en emportant ce qui est essentiel et laisser derrière soi tout le reste, parfois ce qu'il a fallu une vie entière pour acquérir.

Fuir, c'est aussi certaines fois abandonner des êtres chers, comme des parents trop âgés pour se déplacer. Sur le chemin de l'exil, en plus du froid, de la faim, de la soif et de la fatigue, il y a la peur de se faire capturer par les rebelles. Les réfugiés se cachent. Ils se recroquevillent et tâchent de faire le moins de bruit possible. Malheureusement, ce qui était craint arrive. Les villa-

geois sont pris en otage par des hommes armés et conduits dans une cave, où ils subissent des violences.

Passeurs et groupes armés liés sur le terrain

Les réfugiés, finalement libérés, sont pris en charge par des passeurs. «On montre par là que dans les conflits il y a souvent des liens entre les groupes armés et les passeurs

pour de l'argent», fait remarquer Jean Prétôt, enseignant à l'école secondaire.

En contrepartie de tous les biens qu'ils possèdent, les civils se font aider à traverser une frontière truffée de mines, pour gagner un camp de réfugiés surpeuplé, en proie à un manque urgent de nourriture et de matériel médical.

Une lueur d'espoir jaillit pourtant lorsqu'une fonction-

naire canadienne arrive pour choisir quelques personnes qui auront le droit de partir au Canada. La déception est grande pour ceux qui sont condamnés à continuer de vivre dans le camp. «Le but d'une telle mise en scène, c'est de sensibiliser les écoliers à la problématique de l'asile en les mettant dans la peau de milliers de réfugiés qui vivent tous les jours ce qu'ils viennent d'ex-

périmenter», dit Martina Ambruso, stagiaire à l'OSAR.

«On veut certes que ce jeu de rôle fasse prendre conscience que les requérants d'asile ont des parcours très difficiles, qu'ils ne sont pas venus dans notre pays par plaisir, mais on ne veut surtout pas faire un lavage de cerveau. On souhaite juste éduquer de futurs citoyens qui réfléchissent», explique Jean Prétôt.

Mission visiblement remplie. «Ce matin, j'ai vraiment pu me mettre dans la peau d'une réfugiée. J'ai ressenti de la tristesse, de l'humiliation, du stress et de la peur. Désormais, je comprends mieux la souffrance des personnes déplacées», déclare Mélissa Pepe, 14 ans, qui a été très impressionnée par le réalisme de la mise en scène.

Témoignage poignant

Le jeu de rôle a été suivi du témoignage d'un des collaborateurs de l'OSAR. Najat Koshnaw, un Kurde d'Irak ayant vécu plusieurs conflits, est revenu sur son parcours de réfugié. «Le témoignage sert à donner une part de vérité au jeu de rôle qui n'est au final que de la fiction. C'est en cela qu'il est important», souligne Kais Fguiri, autre collaborateur de l'OSAR qui a lui fui la dictature tunisienne de Ben Ali au début des années nonante.

HÜSEYIN DİNÇARSLAN

agenda

■ COURROUX
- Paradis, film proposé au public ce mardi soir à 20 h 45, au Café du Pont.

en bref

DELEMONT

Or, trésors et alligator demain à la Bibliothèque des jeunes

La Bibliothèque des jeunes, rue de Fer 13 à Delémont, se parera de mystère demain mercredi, à 15 h, durant l'Heure du Conte (qui ne dure en fait qu'une demi-heure). Tout droit descendues des Franches-Montagnes, les conteuses d'Arôme Rouge, un groupe de passionnées constitué en 1998, livrent une drôle d'histoire intitulée *De l'or, des trésors et un alligator*. Bref, de quoi créer un décor en technicolor pour les petits conquitateurs, à partir de 5 ans. L'entrée est libre et sans inscription. TLM

■ BASSECOURT

Rotation au comité du Moto-Club Montchoisi

Les participants de la 47^e assemblée générale du Moto-Club Montchoisi, qui s'est tenue il y a dix jours, ont pris congé de plusieurs membres du comité et élu ou réélu la nouvelle équipe dirigeante.

Le président sortant Nicolas Willemin, qui avait repris les rênes de la société en 2008 - l'année du 40^e anniversaire - a remis les clés au multiple champion de Suisse de trial Dominique Guillaume, qui avait déjà officié à ce poste de 1995 à 1999.

Membre d'honneur

Nicolas Willemin a été chaleureusement applaudi pour son travail de consolidation du club, pour son engagement dans le dossier du terrain d'entraînement et pour la création de l'école de trial du club.

Après Bernard Fleury, membre fondateur et président de la société durant les 20 premières années de son existence, Nicolas Willemin a été nommé membre d'honneur. A noter

également le départ du comité du caissier Michel Schlüchter, qui laisse une situation financière particulièrement saine après 6 ans d'activités, ainsi que d'Hubert Montavon, la véritable cheville ouvrière du club depuis plus de 30 ans, en occupant presque tous les postes possibles du club.

Un programme sportif de pointe

Le comité sera dirigé par Dominique Guillaume, qui aura pour tâche de composer le nouveau bureau dans lequel on retrouve John Monbaron, Claude Sidotti et Philippe Schaffter (anciens), ainsi que Quentin Queloz, Robert Christe et Joseph Hürlimann (nouveaux).

La nouvelle équipe a de nombreux projets, autant dans le domaine sportif que dans celui des infrastructures. Ces activités seront dévoilées tout au long d'une saison qui s'annonce d'ores et déjà très intense. LOJ

■ DELÉMONT

L'art et la manière d'écrire en texto

L'auditorium de la FARB, place Roland-Béguelin à Delémont, accueille demain soir à 20 h une conférence de la linguiste Marie-José Béguelin, fille de l'illustre Jurassien dont la place porte le nom. La professeure honoraire de l'Université de Neuchâtel vient parler de «la langue en folie, ou comment les auteurs de textos (ré)inventent l'écriture».

Les SMS, chats et autres WhatsApp ont radicalement changé la manière d'aborder l'écriture, tout particulièrement chez les jeunes. L'avènement des nouvelles technologies ferait-il planer une ombre sur l'intégrité de la langue française, voire sur son avenir?



Le langage SMS passé à la moulinette de la professeure de linguistique Marie-José Béguelin. ARCHIVES ROGER MEIER

Une Jurassienne au faite du français

Agée de 65 ans, Marie-José Béguelin est une éminente universitaire honorée de nombreux lauriers. Membre de l'Académie royale de Belgique comme du Conseil international de la langue française, chevalier des Palmes académiques, officière des Arts et des Lettres, elle a conduit durant dix-huit ans les travaux de la Délégation à la langue française de Suisse romande. Elle est actuellement présidente du Conseil de la langue française de la République et Canton du Jura.

Avec son regard acéré sur la langue et ses infinies subtilités, elle se penche sur la variation

graphique qui s'exprime, depuis un certain nombre d'années, dans la communication dont l'ordinateur et le téléphone portable sont les nouveaux vecteurs.

«Troublantes aux yeux des francophones, qui sont habituellement soumis à une norme orthographique sévère, les nouvelles graphies sont-elles aussi anarchiques qu'il y paraît? Obéissent-elles ou non à des règles sous-jacentes?» se demande l'experte en linguistique. Les SMS peuvent ainsi conduire à regarder de plus près les systèmes d'écriture autres que celui hérité du latin. Moralité: Gnial, 2 koa épaT lé copi! (Génial, de quoi épater les copains!) TLM

■ COURROUX

Une audition dans l'enquête sur les actes zoophiles

Une personne a été entendue par le Ministère public, mardi dernier, dans le cadre de l'enquête sur les actes zoophiles récemment commis à Courroux et à Vicques.

Cet homme, qui selon certaines sources habiterait la Montagne de Moutier, «n'a pas de lien avec le milieu équestre», indique la procureure Geneviève Bugnon, en charge de ce dossier ô combien délicat, qui a suscité de vifs commentaires sur les réseaux sociaux.

«Les blessures constatées sur les animaux ne sont pas tout à fait les mêmes», précise encore la magistrate, ce qui laisse supposer qu'on pourrait avoir affaire à un copieur du zoophile condamné en février. En l'absence de preuves ADN, les enquêteurs imaginent toutes les pistes possibles. TLM

Publicité

Vincent Willemin
Il est compétent, dynamique et ouvert au dialogue.
Je vote **Martial Courtet**
PDC-JDC Section de Delémont